

Compagnie des Indiscrets

Solo monde

Ecrit par Lucie Gougat

et Jean-Louis Baille

Mise en scène : Lucie Gougat

Avec Jean-Louis Baille

Costume : François Siméon

Lumières et accessoires : Franck Roncière

Création vidéo et spatialisation sonore : Paul Eguisier

Création sonore : Julien Michelet et Alain Labarsouque

Décors : Sébastien Ehlinger et Alicia Maistre

Remerciements à Catherine Germain pour son regard et ses conseils

DOSSIER
PROFESSIONNEL

Soutiens : Centres Culturels - Ville de Limoges (résidences de création) ; Théâtre Daniel Sorano de Vincennes ; Pôle Culturelle La Mégisserie - Ville de Saint-Junien ; Théâtre du Cloître - Scène Conventionnée de Bellac ; Théâtre la Chélidoine - Saint-Angel ; Théâtre de l'Ephéméride - la Fabrique Val de Reuil ; Scène Nationale d'Aubusson ; Théâtre de la Marmaille, Limoges ; Théâtre Expression 7, Limoge ; Communauté de Commune Bourgaueuf-Royère de Vassivière ; Le Dôme, Pôle Culturel et artistique Saumur agglo ; Centre Culturel Yves Furet, La Souterraine. Avec le concours de l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication - Direction des affaires culturelles du Limousin). Compagnie conventionnée par la Région Limousin.

L'HISTOIRE

C'est l'histoire d'un clown qui voudrait bien sortir de chez lui mais qui ne peut pas parce que le monde extérieur lui fait peur.

C'est l'histoire d'un clown qui voudrait bien dormir mais qui ne peut pas parce que quand il dort il rêve qu'il sort. Et ça lui fait peur.

C'est l'histoire d'un clown qui ne peut ni sortir ni dormir mais qui n'a rien d'autre en tête.

Ça fait qu'il est bien sacrément malmené ce clown confronté sans cesse à sa plus grande peur et à sa plus grande obsession. Mais y se laisse pas faire. Y se laisse pas aller. Y se fait un corps-à-corps avec lui-même, une lutte de géant. Et puis y prend son imagination à deux mains pour s'en sortir au propre comme au figuré.

Parce que le désir pour un clown ça dure longtemps.



NOTE D'INTENTION

Un clown qui ne peut ni sortir, ni dormir, forcément ça tourne en rond, ça essaie, ça réessaie, ça tangué, ça recommence, ça ressasse, ça imagine, ça bouge, et ça... parle. Ça parle une langue qui elle aussi, tangué, revient et recommence... jusqu'à faire une sorte de musique, une sorte de pâte, une pâte à musique qui dise la musique du monde et de son monde à lui au clown.

Le monde vu du clown, à quoi ça ressemble ? Qui peut le dire ? Sûrement pas le clown. Du moins pas celui-là. Il nous a semblé que le monde, notre monde, aujourd'hui, mais cela dure depuis pas mal d'hier(s), n'était pas, au clown pour le moins, un réconfort. Pour le pire, un étrange étranger, au clown le monde, et au monde le clown. Un mystère.

Le clown demeure en sa demeure devenue hors-monde, sa place s'est réduite à une absence, un no man's land. Il habite la ligne étroite d'un passage impossible, là où se donnent à entendre le tumulte du monde et la peur en écho. Une silhouette sur le seuil...



Avec *Solomonde*, nous avons voulu un spectacle résolument « théâtral » en immergeant le clown dans une véritable situation dramatique, loin de l'enchaînement de numéros, qui exprime au plus près cette difficulté à sortir de l'aporie dans laquelle il se trouve et cet épuisement progressif des possibles... Pour cela, nous avons volontairement privé le clown, durant la première partie du spectacle, de son « attirail » traditionnel d'objets et d'inventions pour le forcer à se confronter au vide et à lui-même, à l'espace, au corps et au langage. Ce n'est que dans la dernière partie du spectacle qu'il parviendra par la force de son imaginaire à trouver une « porte de sortie ». Le traitement poétique du langage, l'utilisation de la vidéo (le rêve du clown) et du son (combat entre le clown et des bruits venus du monde extérieur), dans un décor minimaliste et particulièrement pictural, plonge les spectateurs dans un univers étrange où le tragique de la situation le dispute au comique clownesque.

QUAND JAVA PARLE DU MONDE

(EXTRAIT)



... ils y sont, ils y sont tous, tous les gens, les autres gens, les autres tous, ils y sont tous, les gens tous, ils toussent tous, ils touchent tout, ils sont touche-touche, touchez touche-touche, touch en touche, dans les pousse-pousse, les pousse-touche, les pousse-auto, ils sont autos, les gens totos, gentilles autos, autos mâchés, machmallow dans les autos, les rototos, les gros totos les autos vroum qui font toto et chez casto t'as tout c'qui faut, qui font tutut, turlututut, vroum vroum, pinpon, tutututut, à t'entêter dans les totos dans les tutut, les re-tutut, tutut pinpon, à pas passer, c'est pas passé, pas pas passé, pan pan culcul, pan pan tutut, avec carrefour je positive, tututtutut, tic tac tic tic, tic tac tic vroum, vous passez pas, vous pas passez, passez par là, devant auchan, c'est plus marrant, c'est pas par là, c'est par là bas, tutututut, tic tac tuc tuc, ne doublez pas, ça passe pas, tutututut, ralentissez, accélérez, rétrogradez, rapetissez, aplatissez, emboutissez, écrasissez, prenez votre futur en main, pinpon pinpon, tic tac tic tac, tutututut, restez pas là, regardez pas, tournez par là, tic tac tic

tic., non non là non, ah non non non, interdiction, exécution, ne poussez pas, avancez pas, reculez pas, ne touchez pas, ne toussiez pas, respirez pas, quand on a un cerveau, on a une fiat punto, ne bougez pas, vous grattez pas, ne doutez pas, marchez au pas, tournez vous pas, soyez papa, montez en puissance, prenez une longueur d'avance, à vous de créer, faites pousser vos idées, la vie, la vraie, grand-mère sait faire du bon café, on vous le dit, on vous dit ça, c'est ça qu'on dit, on y va pour gagner, on vous le dit, ça oui, ça et pas ça, c'est ça qu'on dit, faut être à l'heure, plongez dans l'bonheur, bienv'nu dans un mond'meilleur, on vous le dit, on vous le dit, c'est ça qu'on dit, les antibiotiques c'est pas automatique, on vous le dit, faut écouter, enregistrer, le nutella c'est du bonheur à tartiner, regardez là, c'est marqué ça, c'est ça qui faut, ça qui vous faut, il vous le faut, ça c'est très beau, c'est très très beau, le beau qui faut, la belle auto, la mototo, le mojito, le tropico, le trafico, le beau robot, le meccano, le mac dodo, tutututut, coicoincoincain, le mac big do, mac big mac do, il vous le faut, il vous le faut, le beau big do, le big big mac au prix du bag mac big mac do, il vous le faut, le cheese mac big double mac do pour un mac cheese double long do, il vous le do, tutututut, totototo, dodododo, le fried mac chicken big bacon double long do, pour deux hot cheese and spice mac fish fried chicken do, to go to the donuts along the night light show and dance gogo to the dodo whith cocalo, ice cream coco and cocaco calo coco, cali calo la cololo, colococo, quand on a un cerveau, on a une fiat punto



Né en 1997 à Londres dans l'école de Philippe Gaulier. Au bout de quelques jours, il apprend l'anglais, le japonais, le russe, le cochon et la machine à café modèle 1956. Et surtout à savoir se tenir en société c'est-à-dire à rater avec élégance ce qu'on lui demande de faire et ne faire que ce qu'on lui demande de ne pas faire en croyant faire... Bref il est prêt pour le grand saut à côté du monde. C'est comme ça qu'on le retrouve un peu plus tard en train de préparer un trio de clowns-clochards avec deux compères rencontrés à la soupe populaire. Ça deviendra *Tramps*, ou il pleut dans mes chaussures, créé en 1998. Il affirme dans ce spectacle son attirance naturelle pour les bas-côtés, la marge et l'errance et un incroyable désir de résister et de tenir face aux coups de boutoir d'un monde hostile à sa naïveté quasi-cosmique et à son ingénierie poétique. Et puis ? Disparu, du moins officiellement, des scènes de théâtre... Court une rumeur.

On affirme l'avoir reconnu, déguisé et sans nez rouge dans *Les Cambrioleurs* en 2000 et *En attendant Godot* dans le rôle de Vladimir, trahi par son penchant irrésistible pour l'inadéquat... Mais il y a eu la reprise de *Tramps* puis *Solomonde*, et le voilà à nouveau de retour, seul et au monde, seul face au monde, comme une affirmation : *Il n'y a plus moyen d'avancer. Reculer est également hors de question.*



LA COMPAGNIE

La compagnie des Indiscrets a été créée en 1994 par Lucie Gougat et Jean-Louis Baille à leur sortie de l'école Jacques Lecoq. Avec d'autres anciens élèves de l'école, ils créent deux spectacles qui mettent l'accent sur la création collective et le théâtre visuel, inspirés d'un univers proche du burlesque. Dès cette époque, Lucie Gougat s'est spécialisée dans l'écriture des spectacles et la mise en scène et Jean-Louis Baille dans le jeu et l'écriture des textes.

De 1998 à 2000, ils créent deux spectacles sans paroles. Le premier, *Tramps*, qui sera repris en 2007, met en scène trois clowns clochards sur un bout de trottoir. Le second, *Les Cambrioleurs*, présenté au Big Bang Théâtre à Avignon en 2001, est un hommage assumé au cinéma muet américain. Durant cette période la compagnie s'installe à Limoges.

En 2002, ils décident pour la première fois de monter un texte. Ce sera *En attendant Godot* de Samuel Beckett. Puis en 2005 une adaptation libre de *Croisades* de Michel Azama. Spectacles présentés en Ile-de-France, Avignon, province...

De 2005 à 2009, la compagnie met entre parenthèses son activité de création pour se concentrer sur la formation (stages, ateliers, intervenant en lycée option théâtre) et la reprise de spectacles : *En attendant Godot* et *Tramps*.

Fin 2009 naît *Solomonde*, solo de clown contemporain joué dans la quasi-totalité des théâtres du Limousin, en province et pendant six semaines au Théâtre Daniel Sorano à Vincennes.

À partir de 2011 la compagnie traverse une sorte de « crise existentielle », un moment de remise en question. Il en ressort une envie d'aller voir ailleurs, d'explorer de nouveaux territoires : l'abandon d'un certain style de jeu et univers visuel « codifiés » par leur ancrage dans la tradition clownesque et burlesque ; une revendication assumée d'une certaine modernité et d'un questionnement sur l'acte même de la représentation privilégiant le travail sur « l'être là », le présent, et un rapport plus direct au public plutôt que la fictionnalisation ; et enfin, une grande place donnée à la recherche d'une écriture textuelle toute autant vouée au concret qu'au poétique. Tout cela, sans pour autant réduire la part donnée à la puissance d'impact de l'imaginaire et de l'humour dans leur capacité à élargir et diffracter la réalité. Sans perdre ce qui depuis toujours est la raison d'être de la compagnie, une singularité basée sur une nécessité profonde de créer (dans) un rapport personnel au monde.

Les Indiscrets mettent en place un triptyque, 1, 2, 3, incluant *Pseudo* d'après le roman de Romain Gary (Émile Ajar), créé en janvier 2013 à Limoges au Théâtre Expression 7 ; *Plouf*, performance poétique de Jean-Louis Baille, création pour le Printemps des Poètes en Normandie en mars 2013 ; et *Et après*, créé au Théâtre les 7 collines – scène conventionnée de Tulle en janvier 2014 et au CDN du Limousin puis repris en province ainsi qu'à la Manufacture durant le Festival off d'Avignon en 2015.

LUCIE GOUGAT, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Née en 1972 au Chesnay. Elle se forme à l'Ecole du Cirque d'Annie Fratellini, puis à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et participe à plusieurs stages : Commedia dell'arte avec Ariane Mnouchkine, clown avec Philippe Gaulier et Pierre Bylan, texte avec Jean-Paul Denizon, mouvement avec Yves Marc... Cofondatrice de la Compagnie des Indiscrets, elle se consacre à la mise en scène, l'écriture et la formation.

JEAN-LOUIS BAILLE, COMÉDIEN, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Né en 1965 à Sète. Se forme au conservatoire et à l'université de Montpellier avec Jacques Bioules. Après une année passée à l'école de Jacques Lecoq, il va créer avec Lucie Gougat en 1994 la Compagnie des Indiscrets et participer à toutes les créations en tant que comédien, co-metteur en scène et auteur.

Parallèlement, il poursuit une formation particulièrement axée sur le clown et le burlesque, Philippe Gaulier, Pierre Bylan, Fred Robbe, Norbert Aboudarham (avec lequel il a créé trois spectacles) mais aussi sur le théâtre visuel, Yoshi Oida, Yves Marc, Théâtre de complicité.

Il a travaillé également sous la direction de Babette Masson, Laurent Maindon, Christophe Thiry, Gersende Michel et Norbert Aboudarham. Il anime régulièrement avec Lucie Gougat des stages et ateliers sur le clown et le jeu d'acteur.



CONDITIONS D'ACCUEIL

Durée : 1 heure environ.

Dimensions dispositif scénique : 8 m × 8 m (si moins, nous contacter)

Montant de la cession : 2000 €.

Défraiements pour 3 ou 4 personnes, transport sur devis.

Fiche technique sur demande.

CONTACT

Compagnie des Indiscrets

6, clos de la Béchade

87280 Limoges

compagnie@indiscrets.net

www.indiscrets.net

Myriam Brugheail, chargée de diffusion : 06 82 26 50 31

Lucie Gougat, directeur artistique : 05 55 10 17 31 / 06 98 07 96 31

Franck Roncière, régisseur : 05 55 57 54 29 / 06 81 61 34 15



Photos : Cécile Gougat : p. 1 (affiche), 4-5 (frise), 7, 8 ; Thierry Laporte : p. 5, 6 ; Ernesto Timor : p. 2, 3, 4.

Affiche : Franck Roncière. **Réalisation graphique :** Timor Rocks !

